

QUAI

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
DIRECTION THOMAS JOLLY

● CRÉATION / REPRISE

ARLEQUIN
POLI PAR L'AMOUR



DE MARIVAUX
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE THOMAS JOLLY

CONTACTS PRESSE

presse nationale Fanny Gauthier +33 (0)6 64 22 52 44 / fanny.gauthier@lequai-angers.eu
presse régionale Laurence Bedouet +33 (0)2 44 01 22 13 / laurence.bedouet@lequai-angers.eu

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

de
Marivaux

mise en scène et scénographie
Thomas Jolly

assistante à la mise en scène
Charline Porrone

avec
Romain Brosseau
Rémi Dessenioix
Charlotte Ravinet
Clémence Solignac
Romain Tamisier
Ophélie Trichard

création lumière
Thomas Jolly et Jean-François Lelong
création costume
Jane Avezou

régie son et plateau
Mathieu Ponchelle

Production
LE QUAI CDN Angers Pays de la Loire.
Spectacle créé et initialement produit
par La Piccola Familia.

Coproduction
Centre Dramatique Régional
de Haute-Normandie ;
Théâtre des Deux Rives.
Avec le soutien de l'ODIA Normandie.
Ce spectacle bénéficie d'une aide
à la production du Ministère
de la Culture et de la Communication,
DRAC Haute-Normandie.

Durée 1h20

Tout public, à partir de 11 ans

« NOUS SERONS AMOUREUX,
ÉVIDEMMENT,
LE MOINS QU'ON PUISSE.
ET PAS TOUJOURS EN SILENCE,
PÉNIBLES ET ENVAHISSANTS, ET INDIGNES,
C'EST BIEN, ET PAS TOUJOURS
MÉLANCOLIQUE,
ET PAS TOUJOURS FIDÈLES ET PURS,
ET PAS TOUJOURS,
JE NE SAIS PLUS,
MAIS AMOUREUX,
ÇA OUI »

Une fée, amoureuse d'Arlequin, le séquestre. Son beau visage l'a tant séduite qu'aveuglée, elle n'a pas pris la mesure de son manque d'esprit et de sa grande ignorance de toute chose.

Elle espère bien toutefois se faire aimer de lui. Mais c'est sans compter sur la force et l'innocence des premiers sentiments amoureux que le bel Arlequin va nourrir pour une jeune bergère des environs.

Quelques ampoules, des guirlandes lumineuses, des serpentins de papier et le cadre féérique est posé pour cette histoire d'amour qui tournera à la faveur des amoureux sincères et naïfs.

Douloureuse sortie de l'enfance toutefois que celle de tout jeunes amants exposés aux plans machiavéliques d'une femme de pouvoir animée par la jalousie et la colère.

Sottes convenances, duperies, méchancetés, menacent la fraîcheur et la spontanéité des jeunes amours et conduisent la jolie bergère et son jeune amant à l'effroi.

NOTE D'INTENTION

En 2006, *Arlequin poli par l'amour* est bien plus, pour moi, qu'une pièce courte de Marivaux. C'est une entrée. C'est une idée, un projet, un espoir qui se pose. L'idée d'une colère, le projet d'une lutte, l'espoir d'une ambition autre.

Derrière ce personnage que le théâtre a hissé en symbole, c'est le droit à l'existence qui s'exprime. Crier qu'on est vivant, qu'on est là et qu'on entend être libre. Laisser parler cette insolence parce qu'on se souvient que c'est Dante, dans son "enfer" qui brosse les premiers traits de ce personnage, et qu'on devine en lui les démons qu'il a pour ancêtres.

Il est jeune, et fou, et bête encore et déraisonné. Ce que nous étions alors : penser se réunir pour faire du théâtre sans autre volonté que celle-ci, qui est la seule qui vaille, et se foutre des cadres, et de la profession, et de notre avenir – et l'argent ? et son loyer ? et son couple ? et son plan de vie ? et sa carrière ? – juste faire du théâtre et s'étonner de trouver en ces personnages le souffle qu'il nous fallait, les mots que nous voulions, les questions qui nous agitaient – l'auteur était jeune alors, comme eux, comme nous, tant de jeunesse devait créer quelque chose.

En même temps que grandissait ce spectacle, que nous rencontrions les publics, c'est le projet d'un théâtre de vie (ou d'une vie de théâtre) qui s'affinait.

Un théâtre populaire, intelligent et festif, pour et avec les gens. Tous les gens. La pensée d'une compagnie.

L'aventure de ce spectacle a duré 4 ans. Il a parcouru les routes françaises et étrangères avec joie et enthousiasme mais plus le temps passait, plus il fallait être honnête : nous étions, en grandissant, de moins en moins proches de la réalité de ces personnages.

En 2011, je décide de remettre l'ouvrage sur le métier. De transmettre ce spectacle à une nouvelle génération d'acteurs et d'actrices.

Marivaux convoque la jeunesse, sa fougue, son insolence, sa bêtise splendide, sa maladresse, son enchantement. L'endroit des ambitions sans bornes et de la foi en un autre monde.

Oui, cet endroit que chacun a connu, connaît ou connaîtra, le moment de nos vies où l'on veut/peut/croit/espère changer le monde.

Arlequin et Silvia sont à cet endroit. L'endroit de tous les possibles. Le croisement de tous les chemins, cette période où il s'agit de choisir parmi toutes les vies qui s'offrent à nous...

Choisir ou se laisser choisir : la volonté ici est toute relative – et on le comprend plus tard.

(C'est la vieille histoire du débat nature/culture...). Cette période – celle de l'éveil de la conscience – de soi, des autres, du monde – ne se joue pas. On est dedans ou on ne l'est plus (avec soulagement ou nostalgie, parfois – méandre – les deux ensemble).

Les 6 acteurs sont à cet endroit-là. Ce sont 3 jeunes hommes et 3 jeunes femmes sur le chemin de leurs identités d'hommes et de femmes, tout comme le sont Arlequin et Silvia : entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont il ne tarderont pas à mesurer la violence et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles.

Pour autant, jouer Marivaux c'est aussi se mesurer à une langue redoutable et d'autant plus acérée dans cette pièce : *Arlequin poli par l'amour* est née de la rencontre de Marivaux avec les comédiens italiens en 1720. Fasciné par leur approche du plateau il leur écrit un texte court car les comédiens italiens parlaient encore peu français. Cette économie de mots, cette sécheresse du langage génère dans ses fulgurances d'autant plus de violence. Pour l'acteur elle est une partition exigeante : chaque réplique devient une arme brève et incisive. Pas de longueurs, pas de déploiement : un concentré de brutalité.

Ce spectacle est donc une re-création car jamais il n'a été question de plaquer intégralement une mise en scène sur une nouvelle équipe. Je fais du spectacle... vivant – et c'est bien dans ce mot de "vivant" que sont enfermés les secrets – infinis – de mon métier.

J'ai avancé aussi. Et grandi – arrive un temps où l'on dit vieilli – et je suis maintenant dehors.

Je ne dirige plus le travail de l'intérieur. C'est une double distance spatiale et temporelle.

Dans cet écart s'est glissée l'existence... parler d'amour (en fait-on un jour le tour ?), évoquer le monde (en faire un jour le tour), mais vu d'aujourd'hui.

Je retrouve dans cette nouvelle version du spectacle des images et des réminiscences de son ancêtre, des citations qui sont autant d'hommages au temps, au public d'alors et aux acteurs qui m'accompagnent encore, ailleurs sur d'autres contrées...

C'est une jolie histoire.

Une histoire de spectacle... vivant.

THOMAS JOLLY. MARS 2014.



● THOMAS JOLLY



Acteur et metteur en scène, Thomas Jolly commence le théâtre dès 1993 en intégrant une compagnie d'enfants dirigée par Nathalie Barrabé à Rouen.

Enfant du théâtre public, il poursuit sa formation dans l'option théâtre du lycée Jeanne d'Arc à Rouen auprès des comédiens du Centre dramatique régional de Haute-Normandie puis parallèlement à une licence d'études théâtrales à l'Université de Caen, il intègre la première promotion de la formation professionnelle de l'ACTEA.

En 2003, il entre à l'École Nationale Supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes alors dirigée par Stanislas Nordey et travaille ainsi sous la direction de Jean-François Sivadier, Claude Régy, Bruno Meyssat, Marie Vayssière, Anton Kouznetsov... C'est durant cette formation que les metteurs en scène Cédric Gourmelon et Stanislas Nordey l'engagent au sein de leurs spectacles *Splendid's* de Jean Genet, – *Peanuts* de Fausto Paravidino.)

À l'issue de sa formation, il fonde sa compagnie en Normandie : La Piccola Familia.

Il met en scène *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux en 2006 (repris en 2011 puis recréé en 2014, en russe, pour entrer au répertoire du Gogol Center de Moscou), *Toâ* de Sacha Guitry en 2009 (Prix du public, Festival Impatience, Odéon - Théâtre de l'Europe) ou encore *Piscine (pas d'eau)* de Mark Ravenhill en 2011.

Parallèlement, avec le Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville, Thomas Jolly crée un spectacle déambulatoire : *Une nuit chez les Ravalet* et deux spectacles-concerts avec l'ensemble baroque Les Cyclopes : *Pontormo* en 2008 et *Musica Poetica* en 2011.

De 2010 à 2014, il fait événement avec *Henry VI* de William Shakespeare : la trilogie est portée à la scène dans un spectacle-fleuve de 18 heures et créée en intégralité lors du Festival In d'Avignon 2014.

Henry VI reçoit différentes récompenses : Prix Beaumarchais - Le Figaro 2014, le Grand Prix de l'association professionnelle de la Critique et le Molière 2015 de la mise en scène.

Soucieux du lien avec les différents publics, Thomas Jolly crée en miroir d'*Henry VI* une version (très) courte : *H6m2* qui sillonne les territoires.

Il achève la tétralogie shakespearienne en 2015 avec *Richard III* qu'il met en scène et interprète. Pour ce spectacle, il reçoit le prix Beaumarchais-SACD de la mise en scène. Cette création bénéficie elle-aussi de son revers conçu par l'artiste ; une installation interactive intitulée *R3m3*.

Il conçoit pour le Festival In d'Avignon 2016 *Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse*, un feuilleton théâtral en plein air retraçant l'histoire du festival en seize épisodes et conçoit avec l'auteur Damien Gabriac *Les Chroniques du Festival d'Avignon*, programme court diffusé sur France Télévisions.

Dans cette même édition du festival il met également en scène *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser avec les élèves de l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg.

Sa création *Thyeste* de Sénèque ouvre la 72^e édition du Festival d'Avignon en 2018 dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Cette même année il crée la mini-série télévisée *Le Théââtre* diffusée sur France Télévisions.

À l'opéra, Thomas Jolly met en scène *Eliogabalo* de Cavalli à Garnier en 2016, *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra Comique en 2017 puis *Macbeth Underworld*, composé par Pascal Dusapin, à l'Opéra Royal de la Monnaie à Bruxelles en 2019.

Avec *Un Jardin de silence*, c'est une création musicale d'une autre nature que Thomas Jolly crée en 2019 avec la chanteuse L (Raphaële Lannadère) et Babx autour de Barbara.

Depuis 2011, Thomas Jolly intervient en tant que pédagogue dans plusieurs conservatoires et Écoles Nationales Supérieures (TNB, TNS...).

Il est également successivement artiste associé au Trident – Scène nationale Cherbourg-en-Cotentin, au TNB – Théâtre National de Bretagne, au TNS – Théâtre National de Strasbourg, au Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique.

Il dirige Le Quai Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire, depuis janvier 2020.

Au cœur d'une saison troublée par la crise sanitaire du COVID 19, il crée pour l'événement « QUAI L'ÉTÉ » *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi en juillet 2020.

En 2020, il est l'interprète de Xipharès dans la pièce *Mithridate* de Racine que met en scène Éric Vigner.

Il est, par ailleurs, le metteur en scène choisi pour la recréation de la comédie musicale *Starmania* de Michel Berger et Luc Plamondon à l'automne 2021 à la Seine Musicale.



● CHARLINE PORRONE

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Après des études d'Arts du spectacle à l'université de Caen, elle intègre l'École de théâtre Claude Mathieu à Paris. Puis elle entre en classe de formation professionnelle à l'ACTEA à Caen.

Parallèlement à son travail de comédienne qui l'emmène en Italie avec des spectacles jeune public, elle s'engage dans l'acte de transmission théâtrale avec plusieurs compagnies. Elle assiste Thomas Jolly sur *La Photographie* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre National de Bretagne. En 2006, elle cofonde La Piccola Familia et s'investit dans de nombreuses actions artistiques et culturelles auprès des publics : ateliers de pratique théâtrale, créations avec des amateurs, interventions en milieu hospitalier...

Elle est interprète dans plusieurs spectacles mis en scène par Thomas Jolly : *Arlequin poli par l'Amour* de Marivaux, *Toâ*, *Henry VI* et *Richard III* de William Shakespeare, *Thyeste* de Sénèque.

Parallèlement, elle poursuit sa recherche pédagogique en mettant en scène une adaptation de *Carmen* de Mérimée et *Yolé Tam Gué* de Nathalie Papin avec des enfants de Sartrouville. Elle mène avec Julie Lerat-Gersant un projet d'ateliers d'écriture en centres maternels en Normandie : « J'irai faire le tour du monde en poussette ».

En 2015, elle met en scène *L'Affaire Richard*, petite forme annexe à *Richard III*.

À l'occasion de la 70^e édition du Festival d'Avignon en 2016, elle présente avec La Piccola Familia *Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse*. Elle crée en 2017, avec Julie Lerat-Gersant, *Cassandra*, texte écrit à partir de témoignages de femmes d'aujourd'hui et de textes antiques.

En 2020, elle intègre la troupe du Quai CDN et joue dans *La nuit de Madame Lucienne* de Copi, mise en scène Thomas Jolly.

● ROMAIN BROSSEAU

Il suit la formation du CRR de Bordeaux de 2006 à 2009. Il intègre ensuite l'ÉSAD du TNB, direction pédagogique Stanislas Nordey, de 2009 à 2012.

À sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteur.ses en scène : au théâtre, il joue dans *Living !* textes de Julian Back, mise en scène Stanislas Nordey, *Hannibal* de Grabbe mise en scène Bernard Sobel, *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, mise en scène Thomas Jolly, *Les Ombres et les Lèvres* de Marine Bachelot Nguyen, *Saint-Brieuc, ville à écrire* mise en scène Alexis Fichet. Ainsi que dans les spectacles de la compagnie F I E V R E : *On ne badine pas avec l'amour* de Musset et *La Furie des Nantis* d'Edward Bond mise en scène Yann Lefeuvre et dans *Violences* de D-G Gabily mise en scène Sara Amrous.

Au cinéma, Romain joue dans plusieurs courts-métrages, depuis 2009, avec Leïla Ramounier, Yann Capel, Irène Bonnot, Camille Le Gallic, Vi-Kien Tran, ainsi que dans *Déchirés/Graves* en 2012, long-métrage dirigé par Vincent Dieutre et divers séries télévisées. En 2020, Romain Brosseau est au casting de la première saison de *Pavés*, une web-série réalisée par Paul-Antoine Veillon.

Romain met en scène *Médée-Récital*, une idée originale de Guylaine Kasza en 2014 et collabore, en 2020, en tant que regard extérieur sur *Les Papiers de Jeanne-Vincente* d'Inès Cassigneul.

Il privilégie la transmission au travers d'ateliers de pratique théâtrale et d'écriture dans les lycées, en maison de réinsertion, en maison d'arrêt ou centre de détention. Depuis 2014, il intervient régulièrement via les ateliers artistiques du TNB, dans l'option théâtre du lycée Brocéliande à Guer.

En 2019, il fonde avec Marie Thomas et Flora Diguët, Groupe Odyssées. Iels créent *L'Âne, la Forêt et la Patate : variations bucoliques* durant l'été 2020. Romain travaille actuellement à sa première création : *Extase*.

● RÉMI DESSENOIX

Rémi s'est formé à l'École Claude Mathieu, puis en Suisse au sein du Théâtre Spirale, et enfin dans le cadre du compagnonnage où il a incarné, pour la première fois, le personnage de Trivelin dans *Arlequin poli par l'amour* mise en scène par Thomas Jolly au CDR de Rouen.

Il fonde ensuite une compagnie avec ces anciens collègues de la formation normande qui s'est dissoute récemment.

Il y a mis en scène une forme légère reprenant l'intrigue d'une pièce de Victor Hugo et a dirigé plusieurs projets d'action culturelle dans des milieux ruraux, scolaires et celui de la santé (ehpad).

Aujourd'hui, il continue son activité de comédien avec diverses compagnies Normandes notamment.

En parallèle, il poursuit le développement de projets d'actions culturelles et de « démocratisation théâtrale ».

● CHARLOTTE RAVINET

Charlotte intègre en 2008 l'École internationale Béatrice Brout. Elle travaille avec Soren Prévost, Philippe Lelièvre et Béatrice Brout.

En parallèle, elle suit des cours de chant, de musique et de danse, participe au tournage de plusieurs courts-métrages.

En 2010, elle entre à l'École de théâtre des Enfants Terribles, puis intègre en 2011 le GEIQ au CDR de Rouen. Elle travaille avec Thomas Jolly, Marie-Hélène Garnier, Catherine Delattres, Sophie Daull, Patrick Sandford, Anne Ficher, Philippe Priasso et participe à trois laboratoires dirigés par Catherine Dewitt, Pauline Bureau et Jérôme Hankins.

Au sein du GEIQ, elle joue dans trois créations *Rue de l'arrivée rue du départ* mise en scène Claude Alice Peyrottes ; *La Course au Chansons* mise en scène Elizabeth Macocco et *Arlequin poli par l'amour* mise en scène Thomas Jolly.

Elle joue dans *Box Office* de Damien Gabriac mis en scène par Thomas Jolly .

Elle jouera Nina dans *La Mouette* de Tchekhov mis en scène par Sara Amrous.

Parallèlement elle suit différents stages auprès du théâtre des Lucioles et Yves-Noël Genod entre les différentes créations.

Elle travaille ensuite avec Ambre Kahan et la compagnie la Sixième Heure sur le spectacle *All By Myself*. Elle rencontre Yacine Sif El Islam avec qui elle travaillera sur plusieurs créations. Actuellement elle retrouve Ambre Kahan pour jouer dans *Ivres* d'Ivan viripaev et tourne toujours dans le spectacle *Arlequin poli par l'amour* mis en scène par Thomas Jolly.



● CLÉMENCE SOLIGNAC

Autrice, comédienne et metteuse en scène, elle chante aussi, au grès des différents projets dans lesquels elle joue. Dans le IN à Avignon en 2016, avec Thomas Jolly dans *Le Ciel, la Nuit et la Pierre Glorieuse* ou dans une adaptation contemporaine de *Ulysse* où elle incarne tous les personnages féminins.

Après s'être formée aux Conservatoires de Rennes (2004-2005) et d'Angers (2005-2008), elle obtient son certificat d'étude théâtrale après avoir adapté et mis en scène *Les Trois Sœurs* de Anton Tchekhov et *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca.

En 2009, elle crée avec ses compagnons de route LE COLLECTIF CITRON - Artistes Associé.e.s, et participe depuis à tous les projets du collectif : *Jazz Tigre* de Vincent Simon (jeu), *L'Ébloui* de Joël Jouanneau (jeu), *L'Orange Mécanique* de Anthony Burgess (adaptation et mise en scène), *Héritages(s)* de Charles Lemâle (jeu), *Automne et Hiver* de Lars Norén (mise en scène et jeu), *Le Malade imaginaire* de Molière (mise en scène et jeu).

Elle travaille avec Frédéric Belier Garcia, dans *La Règle* de Marie NDiaye. Elle joue dans différents spectacles de compagnies angevines : La Cie Omi Sissi (*Foutrac Stories*), La Cie du Cri (*Hurlements*), La Cie des Ongles Noirs (*Ulysse 21*), Zig Zag Création (*Rat et les animaux moches*), La Cie Rosilux (*Lueurs*). Elle participe à plusieurs Ateliers de Formation au Quai CDN, avec : le Collectif Les Possédés (2008), Cyril Teste (2010) et Thomas Jolly (2012).

● ROMAIN TAMISIER

Après une initiation à la sociologie et à l'architecture d'intérieur et du design, Romain s'oriente vers un cursus théâtral. Ces deux parcours viendront intensifier l'envie de spectacle totale. Il commence sa formation professionnelle au cours Florent, où il passe deux années avec Fanny Laudicina.

Il entre ensuite au Conservatoire Régional de Bobigny, y suit les cours de Christian Crozet pendant deux ans. Il participe à un atelier dirigé par Claude Duparfait au Théâtre de La Colline, joue dans plusieurs courts-métrages de Rémi Bigot élève à la Femis, obtient un rôle récurrent dans une web-série et tiendra le rôle de Maurice dans *Haute Surveillance* de Jean Genet mis en scène par Capucine Baroni.

En 2011, il intègre la formation du GEIQ théâtre au CDN de Haute-Normandie, où il participe à de nombreux stages avec Catherine Dewitt, Pauline Bureau, Sophie Daull, Catherine Delattres...

Au sein de cette formation il s'insère dans le milieu professionnel en participant à trois créations dont *Arlequin poli par l'amour* mis en scène par Thomas Jolly qui forgera l'acteur qu'il est aujourd'hui. C'est donc au Théâtre des deux Rives que le désir de travailler au sein d'un collectif, lui viendra. À la sortie du GEIQ Théâtre, il jouera au CDR de Basse normandie Box Office écrit par Damien Gabriac et mis en scène par Thomas Jolly. S'en suit la création de la compagnie La Sixième Heure, collectif d'acteurs rencontrés pendant ces deux créations avec Thomas Jolly. La création de *Tchaïka* sera le fruit de la rencontre de Sarah Amrous et de la *Sixième Heure*. Il travaillera par la suite avec Amélie Chalmey sur une création collective ; *L'histoire du Théâtre* ou celle de *Dionysos*.

Aujourd'hui, il endosse une nouvelle casquette celle d'assistant sur la création d'*IVRES* de Viripaev mis en scène par Ambre Kahan et continue de jouer. En 2021, sortira la création de *Manques* inspiré de *Manque* de Sarah Kane, mise en scène Taya Skorokhodova.

● OPHÉLIE TRICHARD

Elle découvre quasiment dans le même temps le théâtre et l'improvisation. En 2008, alors qu'elle pose tout juste un pied dans le conservatoire à rayonnement régionale de Poitiers, elle ouvre le bal de ses premiers match d'impro en rencontrant l'équipe Québécoise de la LIQUA.

Elle traverse les deux années de CEPI du CNRS de Poitiers et rencontre ainsi Mathieu Roy, Frédéric Vossier, Anne Théron, Isabelle Ronayette, Anton Kouznetsov jusqu'à intégrer en 2012 l'École nationale supérieure d'art dramatique de Rennes sous la direction d'Éric Lacascade.

Diplômée de son école, elle jouera dans *Constellation* mise en scène Éric Lacascade, *Roi Lear* mise en scène Laure Catherin, *Les chroniques du festival d'Avignon* mise en scène la Piccola Familia, *Histoire d'homme* mise en scène Chloé Maniscalco, *Intérieur Extérieur* mise en scène Daria Lippi, *Arlequin poli par l'amour* mise en scène Thomas Jolly, *L'envers du décor* (impro) avec Romain Abasq.

Initiée au champ lyrique pendant cinq ans, elle ajoute à ses compétences celle de doubleur/voix off.

Après son parcours en École supérieure, elle renoue avec l'improvisation et participe à des festivals comme Subito à Brest, Lyf à Lyon ou encore Impro Amsterdam Festival en Hollande.

Développant sa place de pédagogue, mêlant la rigueur de ses apprentissages en École supérieure avec l'univers plus underground de l'improvisation, elle crée divers formats d'improvisation – *Jusqu'aux chevilles* et *Truffes* – en collaboration avec Kévin Hetzel et Hélène Rigole. Motivée par le partage de cette discipline, elle rassemble annuellement une équipe pour jouer sur l'île d'Oléron, notamment au Théâtre d'Ardoise.

Elle joue également dans *Le Cerveau artiste*, une conférence/spectacle sur le cerveau en situation de créativité avec le professeur chercheur en Neurosciences Marc Vérin ainsi qu'Hélène Rigole, Yann Hervé et Kevin Hetzel.

Elle rejoint en octobre 2020 un atelier d'improvisation professionnel mis en place par la compagnie des Eux à Paris et prend des cours particuliers d'Anglais entre deux représentations d'*Arlequin poli par l'amour* avec pour objectif la participation au stage estival d'improvisation de l'école IO theater à Chicago.



TEASER • 1'03

